

N° 416
NOUVELLE SÉRIE

Prix du numéro : 35 centimes.
Pour les Départements : 40 centimes.

60^e ANNÉE
15 Juin 1907

3 Rue Rossini

LE

Rue Rossini, 3

JOURNAL AMUSANT

POUR LA FRANCE

3 mois. 5 fr.

6 mois. 10 "

12 mois. 17 "

JOURNAL HUMORISTIQUE

TOUTE REPRODUCTION EST FORMELLEMENT INTERDITE TANT EN FRANCE QU'A L'ÉTRANGER

POUR L'UNION POSTALE

3 mois. 6 fr.

6 mois. 12 "

12 mois. 21 "

Paraît le samedi de chaque semaine

L'abonnement court du 1^{er} de chaque mois

ENNEMIES INTIMES



Dessin de A. GUILLAUME.

- Elle a des cheveux superbes, votre cousine!...
- Et tant de goût pour se coiffer ! Dirait-on jamais que tout ça c'est du « bouffant » et du « crêpé » ?

CERTIFIÉ CONFORME
AU TIRAGE



Puis, c'est la Lune-Rousse, un autre établissement montmartrois que dirigent avec succès ces esprits délicieux, MM. Dominique Bonnaud et Numa Blès.

En redescendant la Butte, on trouve le Grand-Guignol, où M. Max Maurey offre aux amateurs le plus grand régal d'yeux crevés, de cervelles éclatées, de mâchoires fracassées, de membres disjoints; et des fous grinçants, et des enterrés vivants, et des guillotins, etc. Vous voyez qu'il y a du choix. C'est du théâtre pour femme.

Enfin, deux nouvelles salles se sont ouvertes récemment : l'une rue Caumartin, sur l'emplacement des défunts concerts Euterpie; la Comédie-Royale, l'autre en face presque, dans la maison du thé de Ceylan, le Tréteau-Royal.

La Comédie-Royale est un délicieux théâtre dont la devise pourrait très exactement être : « Luxe et confort. » Les fauteuils en sont profonds comme des divans et vous savez que les divans eux-mêmes sont « profonds comme des tombeaux ». Cette profondeur est bien celle qui convient pour écouter *Octave*, la si amusante fantaisie mortuaire de MM. Mirande et Gêroult, où M. Galipaux ressuscite avec son alerte drôlerie.

Le programme actuel de la Comédie-Royale comprend encore et surtout une revue, celle que je vous vantais dans ma dernière chronique, *Des lys par-ci, Délices par-là*, de MM. Jean Meudrot, Paul Bail et Jacques Bousquet, qui est absolument charmante. Sur des timbres heureusement choisis, les auteurs ont semé à profusion les couplets jolis et spirituels, et toutes les scènes ont un

sel, une signification finement satirique dont les revues se soucient généralement trop peu. Une interprétation d'élite mène *Des lys par-ci, Délices par-là* au succès.

Mme Amélie Diéterle est une Fleur de Lys que je recommande aux amateurs d'horticulture, une Ecaillère où l'on ne saurait trouver que des perles, et un Jacasse mieux imité que celui de Mme Sarah Bernhardt elle-même.

M. Galipaux fait un Clemenceau de la plus joyeuse incohérence et un soldat d'Oudjda comiquement typé.

M. Tauffenberg est un Richard Strauss épatant et un M. Piou bien amusant.

Mme Franville incarne une élégante Marion de Lorme.

Mme Lavernière se montre une Jeanne d'Arc qui ne fera s'élever aucun Thalamos.

Et M. Martel est un garçon gréviste très cocasse.

Avec une telle affiche, la Comédie-Royale devait remporter un triomphe, et elle l'a remporté. Ah! le soir, la nuit plutôt de la répétition générale...

M. Champavert avait fait les choses grandement. Dès le seuil, des bosquets de fleurs saluaient les invités; au foyer, un souper fin et copieux les attendait. Je me suis laissé dire qu'on avait épuisé cette nuit-là à la Comédie-Royale cent quatre-vingt mille bouteilles de champagne. La Veuve ne cessait point de pleurer; c'est une veuve inconsolable.

Puis, M. Champavert entraîna ses invités mâles dans de délicieux fumoirs où des cigares de choix leur furent offerts.

Et tout à coup, à une sonnerie, les portes des salons s'ouvrirent et d'exquises petites femmes, plus en chair qu'en vêtement, vinrent à l'ordre de M. Champavert se précipiter sur les genoux des invités.

Enfin, comme le ciel blanchissait, l'aimable amphytrion s'approcha discrètement de chacun de ses hôtes, et doucement il murmurait : « Vous n'auriez pas besoin d'argent? Un petit million seulement, pour m'obliger. » Et comme la plupart hésitaient, gênés, M. Champavert ajoutait : « Les millions sont pour rien cette année. »

Devant ces prodigalités, les avares s'indigneront; ils auront tort, car l'argent que cette nuit-là la Comédie-Royale jeta par les fenêtres est déjà rentré par les portes.

Enfin, je voudrais dire un mot du Tréteau-Royal que dirige et dirigera longtemps M. Lemièrre — on sait que Lemièrre a pour devise : « Où je m'attache, je meurs. »

Le Tréteau-Royal donne en ce moment une gentille comédie de MM. Casella et de Fouquières, *Changeons pas nos habitudes*;

Une pochade sans grande importance de M. Sacha Guitry, *Une Partie de dominos*, où Mme Gauthier rivalise avec Mme Mylière d'élégance et de talent,

Et le *Coup de Phryné*, une fantaisie qui fait triompher la grâce pure et linéaire de Mme Renée Félyne, et le charme de Mlle Mario Calvill, et aussi la pièce Japonaise dont nous avons déjà parlé la semaine dernière.

LE MOUCHEUR DE CHANDELLES.